

## Méditation-Prière-Dimanche 10.03.2024

### *4<sup>e</sup> dimanche de Carême*

Première Lecture :  [2Chroniques 36 14–16, 19–23](#)

Psaume :  [Psaume 137 1–6](#)

Deuxième Lecture :  [Éphésiens 2 4–10](#)

Évangile :  [Jean 3 14–21](#)



*La lumière est venue dans le monde...*

## Lecture du deuxième livre des Chroniques 2 Ch 36, 14-16.19-23

En ces jours-là,  
tous les chefs des prêtres et du peuple  
multipliaient les infidélités,  
en imitant toutes les abominations des nations païennes,  
et ils profanaient la Maison  
que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem.  
Le Seigneur, le Dieu de leurs pères,  
sans attendre et sans se lasser,  
leur envoyait des messagers,  
car **il avait pitié de son peuple et de sa Demeure.**  
Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu,  
méprisaient ses paroles,  
et se moquaient de ses prophètes ;  
finalement, il n'y eut plus de remède  
à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple.  
Les *Babyloniens* brûlèrent la Maison de Dieu,  
détruisirent le rempart de Jérusalem,  
incendièrent tous ses palais,  
et réduisirent à rien tous leurs objets précieux.  
*Nabucodonosor* déporta à Babylone  
ceux qui avaient échappé au massacre ;  
ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils  
jusqu'au temps de la domination des Perses.  
Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur  
proclamée par Jérémie :  
*La terre sera dévastée et elle se reposera  
durant 70 ans,  
jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos  
tous les sabbats profanés.*

Or, la première année du *règne de Cyrus*, roi de Perse,  
pour que soit accomplie la parole du Seigneur  
proclamée par Jérémie,  
le Seigneur inspira *Cyrus*, roi de Perse.  
Et celui-ci fit publier dans tout son royaume  
– et même consigner par écrit – :  
« Ainsi parle *Cyrus*, roi de Perse :  
Le Seigneur, le Dieu du ciel,  
m'a donné tous les royaumes de la terre ;  
et il m'a chargé de lui bâtir une maison  
à Jérusalem, en Juda.  
**Quiconque parmi vous fait partie de son peuple,  
que le Seigneur son Dieu soit avec lui,  
et qu'il monte à Jérusalem ! »**

Il n'y a malheureusement, Seigneur, pas grand-chose qui change dans l'histoire de l'humanité.

Pourquoi ne tirons-nous pas des leçons de notre histoire ?

Entendons-nous tes Paroles et savons-nous lire les signes du temps ? de l'histoire que nous sommes en train d'écrire ?

Voulons-nous l'écrire sans Toi et sans l'amour fraternel ? Sommes-nous aveuglés par l'appât du gain et les pulsions de puissance de tout genre.

Aie pitié de nous Seigneur et libère-nous !

Libère-nous de tous nos esclavages intérieurs et extérieurs et donne à notre humanité le courage et la force de prendre des décisions en vues de la vraie progression humaine et digne de tout être vivant, le respect de chacun et de la création.

Ouvre aussi nos yeux et donne nous l'humilité nécessaire pour accueillir que nous ne sommes pas les détenteurs ni du bien ni de la vérité mais que TOUS nous sommes en chemin et qu'ensemble nous avons à accueillir et à construire un monde d'après ton désir.

Oui Seigneur ait pitié de nous, libère-nous, change nos cœurs de pierre en cœurs de chair, libère-nous de nos chaînes et remets-nous dans l'envol d'oser risquer l'amour selon ton cœur.

Donne-nous de découvrir ou de redécouvrir notre place juste dans cette alliance avec Toi et de nous y engager pleinement.

Donne-nous de trouver la paix et la joie, celles que Toi peux nous donner.

Donne-nous de retrouver la vraie terre de nos existences, de découvrir toujours plus qui nous sommes en vérité.

## PSAUME

136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6

**R/ Que ma langue s'attache à mon palais  
si je perds ton souvenir !** (cf. 136, 6a)

Au bord des fleuves de Babylone  
nous étions assis et nous pleurions,  
nous souvenant de Sion ;  
aux saules des alentours  
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs  
nous demandèrent des chansons,  
et nos bourreaux, des airs joyeux :  
« Chantez-nous, disaient-ils,  
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous un chant du Seigneur  
sur une terre étrangère ?

Si je t'oublie, Jérusalem,  
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue s'attache à mon palais  
si je perds ton souvenir,  
si je n'élève Jérusalem  
au sommet de ma joie.

## Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens Ep 2, 4-10

Frères,

**Dieu est riche en miséricorde ;**  
à cause du grand amour dont il nous a aimés,  
nous qui étions des morts par suite de nos fautes,  
il nous a donné la vie avec le Christ :  
c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.  
Avec lui, il nous a ressuscités  
et il nous a fait siéger aux cieux,  
dans le Christ Jésus.

Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs,  
la richesse surabondante de sa grâce,  
par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.  
C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés,  
et par le moyen de la foi.

Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.  
Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.  
C'est Dieu qui nous a faits,  
il nous a créés dans le Christ Jésus,  
en vue de la réalisation d'œuvres bonnes  
qu'il a préparées d'avance  
pour que nous les pratiquions.

Osons croire à cet Amour miséricordieux de Dieu, qui en Jésus nous a dit qu'il  
donne sa vie pour nous et qu'il fait de nous des VIVANTS en vue de faire des  
œuvres bonnes qui font VIVRE

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 3, 14-21

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :  
« De même que le serpent de bronze  
fut élevé par Moïse dans le désert,  
ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,  
afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.  
**Car Dieu a tellement aimé le monde**

**qu'il a donné son Fils unique,  
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,  
mais obtienne la vie éternelle.**

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,  
non pas pour juger le monde,  
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.  
Celui qui croit en lui échappe au Jugement,  
celui qui ne croit pas est déjà jugé,  
du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.  
Et le *Jugement*, le voici :

la lumière est venue dans le monde,  
et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,  
parce que leurs œuvres étaient mauvaises.  
Celui qui fait le mal déteste la lumière :  
il ne vient pas à la lumière,  
de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;  
mais celui **qui fait** la vérité vient à la lumière,  
pour qu'il soit manifeste  
que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Il y a des moments que toute parole se dissipe pour que nos vies deviennent silence et « Parole » et que nous nous plongions dans la contemplation silencieuse, longue et amoureuse de Dieu venu parmi nous en Jésus et que par Lui, avec Lui et en Lui il fait de nous de nouvelles créatures d'amour.

Contemplons !

Bon silence.

Dora Lapière.